

3. En dernier lieu, on s'aperçoit que les fêtes locales sont en train de revivre partout. Elles sont rétablies là où elles avaient disparu ou rendu à leur ampleur d'antan là où elles n'étaient plus que de pâles symboles, des jours fériés sans grande particularité.

4. Cet attachement au terroir est donc très net, et il atteint toutes les couches de la population locale, alors qu'il n'était autrefois que l'apanage de gens âgés et aisés.

5. , il ne remet pas en cause le sentiment de l'unité nationale. On se sent tout aussi français qu'autrefois ; et si le patriotisme a pris un visage moins cocardier, il n'en est pas moins présent et profond.

Conclusion : Peut-être même procède-t-il de sentiments identiques à ceux qui suscitent l'attachement au terroir : le besoin de s'enraciner face aux mutations multiples et constantes qui caractérisent notre époque, puis celui de s'identifier face au gigantisme croissant que prennent les complexes industriels et commerciaux à visages multinationaux.

Exercice 10

1. Vous trouverez ci-dessous un certain nombre d'appréciations relatives au travail. Classez-les en deux colonnes :

Appréciations favorables
au travail

—
—
—
—

Appréciations défavorables
au travail

—
—
—
—

2. Cherchez dans la 2^e colonne l'appréciation qui pourrait servir de phrase-charnière entre la 1^{re} et la 2^e colonnes. Introduisez-la par un terme de liaison adéquat.

3. Classez les appréciations de la 1^{re} partie selon une logique satisfaisante : du moins important au plus important. Dotez ensuite chacune d'elles d'un terme de liaison adéquat.

4. Procédez de même pour les appréciations de la 2^e colonne.

5. Imaginez une introduction, puis une conclusion, pour un texte qui aurait pour sujet : « le travail », et répondrait à la question suivante : Quelle valeur peut-on accorder au travail aujourd'hui ?

A Aujourd'hui comme hier, le travail en soi préserve de l'ennui.

Z Le travail en usine fatigue excessivement par les cadences trop rapides des systèmes de production.

T Le travail assure la subsistance matérielle sans laquelle il n'est pas d'insertion sociale possible.

H Le travail est ennuyeux par le caractère répétitif qu'il a sur les chaînes ou dans certaines fonctions.

R Le travail procure souvent la joie de créer, ou à tout le moins celle d'assumer des responsabilités.

F Le travail n'a pas toujours ces aspects positifs, notamment par les formes qu'il revêt souvent en usine.

U Le travail déshumanise quand il cantonne l'homme dans des tâches parcellaires accomplies au sein d'entreprises gigantesques.